

QUI EST RUDOLF STEINER ? (34^e ÉPISODE)

Rudolf Steiner partageait avec Nietzsche un grand intérêt pour la vie. Et si la connaissance et la liberté furent deux piliers fondamentaux de son œuvre, c'est qu'elles étaient des clés pour comprendre et partager l'existence de l'homme moderne. Et la vie, nous pouvons tous le constater, est pleine de mystères, souvent difficiles à élucider. C'est une énigme que l'on ne pourra jamais expliquer en adoptant un seul point de vue.

À Weimar, Steiner a fréquenté des artistes : écrivains, peintres, musiciens. Il a assisté à de nombreux concerts d'œuvres de compositeurs contemporains comme Strauss et Wagner. Il a vu le jeune Mahler diriger un orchestre et il se souvient de son vécu : *« L'impression de la façon avec laquelle il maniait la baguette est inoubliable, non pas en modelant la musique dans le fleuve des formes, mais en tant qu'expérience d'une réalité suprasensible-cachée jaillissant pleine de sens entre les formes¹. »* La recherche artistique en vigueur à Weimar lui a ouvert de vastes perspectives et l'a incité à formuler un jugement de connaissance personnel *« souvent peu en accord, dit-il, avec celui des autres. Mais en même temps tout ce que ressentaient les autres m'intéressait aussi fortement que ce que je ressentais moi-même. Là aussi se développa en moi une double vie intérieure de l'âme². »* Et Steiner poursuit son propos en soulignant la nécessité de dépasser l'intellectualisme et d'adopter de la mobilité intérieure pour la vie dans le monde de l'esprit.

« Ce fut un véritable exercice de l'âme apporté par la vie elle-même conformément au destin, afin de surmonter l'abstraction du 'ou bien...ou bien' du jugement de l'entendement. Ce jugement-là érige pour l'âme des frontières devant le monde de l'esprit. Dans celui-ci on ne trouve pas des êtres et des processus qui donnent lieu à ce 'ou bien...ou bien'. Face au suprasensible on doit se diversifier. On ne doit pas seulement apprendre à le connaître de façon théorique, mais on doit l'accueillir comme des habitudes dans les mouvements les plus intimes de la vie de l'âme et tout considérer à partir des perspectives les plus variées. Des points de vue tels que le matérialisme, le réalisme, l'idéalisme, le spiritualisme, comme ils sont élaborés dans le monde physique, en vastes théories par des personnalités orientées vers l'abstraction, afin de donner une signification aux choses elles-mêmes, perdent tout intérêt pour celui qui cherche à connaître le suprasensible³. »

Ces propos nous montrent l'importance que R. Steiner accordait à la nuance dans les points de vue, qui ne devaient jamais être catégoriques ni figés. Ces paroles sont encore valables de nos jours, étant donné le déferlement dans la société d'affirmations sans appel, présentées comme des vérités absolues et indiscutables. Elles sont d'autant plus à propos par rapport au monde de l'esprit, qui attend de nous que nous élargissions toujours plus notre façon de voir le monde. Comment, me direz-vous ? En accueillant d'abord comme tel ce que la vie nous dit journallement. En nous intéressant à la diversité des points de vue qui s'offrent à nous, la réalité présentant toujours plusieurs facettes à explorer. En cherchant la nuance dans les jugements que nous portons. Et, le plus difficile, en voyant le positif en toutes choses.

^{1.2.3.} R. Steiner, Autobiographie, EAR, T.2, p. 51-52-53.